20ème Année - Numéro 17 SPEDIZIONE IN ABBONAMENTO POSTALE (Secondo gruppo - 70%) Le Num. L. 50 - 25 Octobre 1972

Le Peuple Valdôtain

Organe du Mouvement de l'Union Valdôtaine pour la défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine

LES DESERTEURS

L'inqualifiable comportement de M. Filliétroz et de ses partisans a soulevé au sein de l'U.V. une profonde indignation, qui n'est pas due seulement à la gravité de leur conduite, on ne peut plus anti-unioniste et même anti-valdôtaine, mais aussi à l'absurdité de cette conduite.

Au cours de la campagne électorale pour les élections du 7 mai, M. Filliétroz et son groupe ont soutenu ouvertement et de toutes leurs forces les démopopulaires Malagutti et Passerin, adversaires des candidats désignés par les organes de l'Union Valdôtaine, l'avocat Oreste Marcoz, vice-président de l'U.V., ancien Président de la Junte régionale, et le notaire Germain Ollietti, député sortant.

Malgré la mort des candidats Marcoz et Ollietti durant la campagne électorale, la Concentration Démocratique Autonomiste, dont l'U.V. fait partie, battit par plus de cinq mille voix M.M. Malagutti et Passerin, candidats de la coalition DP-PSI-PCI.

Cette victoire écrasante démontre que la ligne politique adoptée par les organes de l'U.V. répondait aux aspirations de la base unioniste et valdôtaine. Les démopopulaires comprirent alors l'erreur commise par eux en 1971, quand ils repoussèrent les propositions de l'U.V. en faveur de la formation d'une nouvelle Junte régionale, appuyée extérieurement par la D.C. Ils ont renoncé par conséquent à présenter des candidats de leur parti pour les

(suite pag. 4)

Lettre du candidat Pierre Fosson au Président du Conseil Régional

«LES HOMMES PASSENT LA VALLEE D'AOSTE RESTE»

Nous publions la lettre de démission de conseiller régional adressée le 28 septembre au Président du Conseil par M. l'exp. ind. Pierre Fosson, ex-assesseur régional et candidat de la Concentration Démocratique Autonomiste pour les élections politiques du 26 novembre.

A Monsieur le Président du Conseil Régional de la Vallée d'Aoste

Puisque le Mouvement auquel j'appartiens, l'Union Valdôtaine, a l'intention de présenter ma candidature aux prochaines élections politiques de la Vallée d'Aoste, par la présente je donne ma démission de la charge de Conseiller régional.

Mes fonctions de Conseiller régional cessent dès aujourd'hui.

Je vous avoue, M. le Président, que c'est avec une certaine émotion que je prends cette décision.

Je ne peux oublier en ce moment l'activité déployée pendant de longues années en ma qualité d'Assesseur, de Conseiller, de Vice-président du Conseil.

Soit au Gouvernement soit à l'opposition, je pense avoir toujours donné preuve de mon objectivité, même dans les moments les plus animés de la lutte politique.

Un but prioritaire a toujours guidé mon action: c'est celui de la défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine et de la Vallée d'Aoste.

Un autre but a été celui de la défense des intérêts des travailleurs et des campagnards, vis-à-vis des grandes sociétés et des monopoles; des plus faibles, vis-à-vis des plus forts.

Au moment de quitter le Conseil Régional pour affronter la campagne électorale des élections politiques, je vous prie, M. le Président, d'assurer, en mon nom, les collègues Conseillers, qu'en cas de réussite, ces mêmes buts continueront à diriger mon action de parlementaire de la Vallée d'Aoste.

Je désire adresser un salut et un remerciement aux fonctionnaires de l'Administration Régionale qui ont collaboré à mon travail.

A tous les Conseillers régionaux, amis et adversaires, j'adresse mon salut le plus cordial.

Je me permets, en terminant, de renouveler un souhait qu'autrefois j'ai eu l'occasion d'exprimer au Conseil: c'est qu'au-dessus des divergences des partis, qu'en dépit des intérêts personnels, tous les Conseillers sachent trouver l'accord sur les problèmes fondamentaux concernant la vie de la population valdôtaine et de la Vallée d'Aoste.

Tous ensemble, rappelons-nous que les hommes passent, mais que la Vallée d'Aoste reste.

Pierre FOSSON

Aoste, ce 28 septembre 1972

CONTINUONS DANS LA VOIE QUE MARCOZ ET OLLIETTI ONT TRACEE POUR LA VALLEE D'AOSTE

Le CIFE en Vallée d'Aoste

Une fructueuse collaboration avec l'Administration régionale

Qu'est-ce que le CIFE?

Cette année, pour la 12e fois, la session d'été (du 10 juillet au 8 septembre 1972) due Collège Universitaire d'Etudes Fédéralistes s'est déroulée à Aoste, grâce à l'organisation du CIFE et à l'initiative de l'Assessorat régional de l'Instruction Publique.

Dans le cadre de ses différentes activités, le Collège a accueilli,au cours de l'été, plus de 80 participants, étudiants et enseignants. Une quinzaine de nationalités ont été représentées parmi lesquelles plusieurs pays d'Afrique, d'Amérique du Nord et du Sud, et d'Extrême-Orient.

La dernière semaine d'enseignement a été marquée par un cours sur « Le fédéralisme soviétique » donné par l'un des plus remarquables spécialistes d'URSS, le professeur Michel Krutogolov, Prorecteur de l'Institut des Relations Internationales de Moscou.

Le jury des examens de clôture, présidé par le Recteur Georg Smolka, de l'Université de Spire, assisté des professeurs Ferdinand Kinsky et Claude Nigoul, de l'Université de Nice, a décerné 14 « Certificats d'Etudes Supérieures du Fédéralisme ».

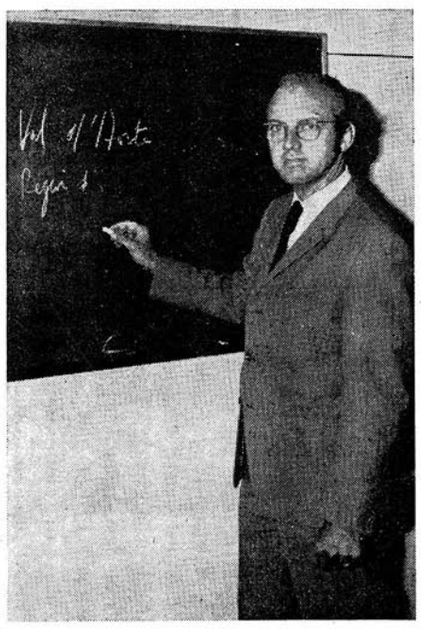
ORIGINE

Fondé en 1954 par Alexandre Marc qui fut, dès les années trente, l'un des précurseurs de l'Europe fédérale, le Centre International de Formation Européenne (CIFE) s'est donné pour tâche la formation de cadres et de militants dans une optique européenne, fédéraliste et régionaliste.

LES CADRE DU C.I.F.E.

Le CIFE est patronné par un Conseil des Présidents d'honneur, constitué des plus hautes personnalités européennes, parmi lesquelles MM. Louis Armand †, Manlio Brosio, Rinaldo Del Bo, Jean Monnet, Jean Rey, Paul-Henri Spaak †.

L'animation du CIFE est assurée par une équipe de cadres permanents qui ont souvent renoncé à de brillantes carrières individuelles pour se consacrer, dans l'anonymat d'une équipe, à une oeuvre de pionniers. Tant par ses méthodes d'enseignement que par son programme de recherches, les activités du CIFE constituent réellement une oeuvre d'avant-garde.



Le prof. Jean E. Humblet, délégué du CIFE pour le Val d'Aoste

STAGES

Le CIFE s'est consacré d'abord à l'organisation de stages, de séminaires et de colloques de formation européenne. Et ce type d'activité continue à un rythme soutenu.

Le stage dure normalement cinq jours et a un caractère résidentiel.

Il constitue une initiation aux institutions européennes, et notamment aux Communautés. Bien avant que se répandent les idées actuelles sur la réforme de l'enseignement — enseignement rénové, Biennio — le CIFE a eu le souci d'adopter des formules modernes, telles qu'une participation active sur le terrai, le développement des activités d'équipe.

AOSTE

La deuxième grande réalisation du CIFE fut l'ouverture à Aoste, en 1961, du Collège Universitaire d'Etudes Fédéralistes. Chaque année depuis lors, pendant dix semaines d'été, cette institution a dispensé un enseignement post-universitaire de haut nixeau, concourant à former, ce qui est sa raison d'être, à la fois des chercheurs universitaires dans le domaine des sciences de la société et des civilisations, et des cadres pour les organisations et les mouvements européens.

NICE

Une troisième importante réalisation du CIFE est la fondation à Nice, en 1964, de l'Institut Européen des Hautes Etudes Internationales. Cet établissement fait aujourd'hui partie de l'Université. L'esprit et les méthodes d'enseignement y sont les mêmes qu'au Collège d'Aoste; mais la scolarité s'étend sur l'année entière, garantissant ainsi aux étudiants une formation complète de très haut niveau.

Une caractéristique majeure des enseignements dispensés, tant à Aoste qu'à Nice, est la transdisciplinarité. Cette idée, aujourd'hui à la mode, a connu, grâce au CIFE, en Europe, ses premières applications.

LES PUBLICATIONS DU C.I.F.E.

Le CIFE édite « L'Europe en Formation », revue mensuelle qui paraît depuis 1960 et est considérée comme la meilleure publication en langue française sur les problèmes européens, fédéralistes et régionaux. Plusieurs fois, une large place y a été faite au Val d'Aoste.

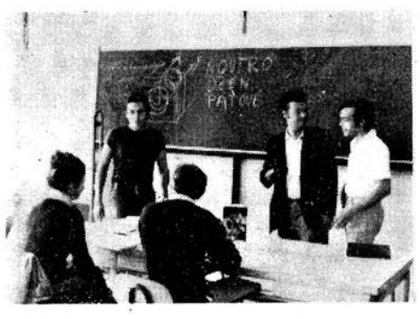
Le CIFE édite en outre deux collections d'ouvrages: « Réalités Européennes du Présent » et « Régions ».

LE COLLEGE UNIVERSITAIRE D'ETUDES FEDERALISTES

La population valdôtaine n'est pas toujours en mesure d'apprécier l'importance de cette institution et d'apercevoir ce que le passage annuel d'une quarantaine d'étudiants, encadrés par quelques assistants et une dizaine de professeurs, peut apporter à la Vallée.

Depuis 1961 ont séjourné au Val d'Aoste plus de quarante professeurs, parmi lesquels des experts des organisations internationales, venus des pays suivants: République Fédérale d'Allemagne, Autriche, Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Italie, Pays-Bas, Suisse, Grande-Bretagne. Quant aux étudiants, ils sont à ce jour près de 400, dont 171 ont obtenu le Certificat d'Etudes Fédéralistes. Leurs lieux d'origine se situent dans quarante Etats.

Des anciens stagiaires d'Aoste sont devenus professeurs d'université. En outre, un réseau mondial de liens d'amitié s'est établi, grâce au Collège, entre professeurs, futurs professeurs et dirigeants de nombreux pays; et cela a puissament contribué à faire connaître et aimer la Vallée d'Aoste sur tous les continents. Dans le domaine de la stricte recherche, des travaux, au niveau le plus élevé, ont eu le Val d'Aoste pour thème.



Un groupe d'étudiants assiste à un cours de patois valdôtain organisé, pour les étudiants du Collège, par MM. Chenal et Vautherin (Comité des Traditions Valdôtaines).

PREPARER L'AVENIR

Une ombre figure toutefois au bilan réconfortant des activités du CIFE dans la Vallée. Il est apparu, en effet, à l'expérience qu'un centre post-universitaire de haut niveau, ne fonctionnant que l'été, n'est pas à même d'attirer de nombreux Valdôtains. Ceux-ci recevraient pourtant, à le fréquenter, un complément de formation et d'information dont profiterait l'autonomie valdôtaine. Toute autonomie véritable s'ancre en effet dans le fédéralisme et dans la représentation que l'on s'en fait. Elucider les fondements socio-linguistiques de l'autonomie, dévoiler sa vocation européenne, souligner sa valeur exemplaire, ce sont là autant de démarches fécondes que permettent l'approche fédéraliste et les enseignements du Collège.

Une tâche primordiale

Notre attachement à la Vallée d'Aoste est déjà ancien; il n'a cessé de se renforcer avec le temps. Fondé par le Centre international de formation européenne (Paris - Genève), le Collège universitaire d'études fédéralistes a tenu cette année sa douzième session. Sans oublier les nombreux colloques, stages et séminaires qui se sont déroulés au Val d'Aoste depuis vingt ans, c'est-à-dire depuis le colloque de Saint-Vincent consacré à la démographie européenne. Pendant toutes ces années, le C.I.F.E. n'a cessé d'approfondir les grands problèmes de notre temps, qu'ils se situent au niveau régional, européen ou mondial. A ceux qui, par ailleurs, ont participé au difficile combat pour l'Europe fédérée, les déceptions n'ont pas manqué; mais échappant aux fluctuations de la politique expédiente, l'enseignement et la recherche, indissolublement liés, continuent de préparer, lentement, obstinément, les cadres de la société de demain.

Travail de formation *dont tant d'esprits impatients mesurent mal l'importance, mais dont il est permis d'affirmer qu'il reste encore fondamental. Nous n'ignorons point, certes, que la pensée et l'action sont inséparables; mais lorsque l'action fléchit, seule une pensée cohérente et prospective est capable de la relancer.*

C'est une telle pensée qui s'élabore au sein du C.I.F.E. et du Collège universitaire du Val d'Aoste. Venus de tous les coins d'Europe et du monde, des centaines d'étudiants, de moniteurs, d'assistants, de professeurs et d'experts participent à cette élaboration méthodique. Comment ne pas savoir gré à la Région autonome d'y avoir contribué par son appun, résolu et fidèle? Comment ne pas souhaiter que cet effort, unique dans son genre, soit non seulement poursuivi, mais amélioré et développé?

ALEXANDRE MARC
Directeur Général du CIFE

Un stage pour jeunes valdôtains

Le Val d'Aoste et l'Europe des régions

L'Assessorat à l'Instruction publique et le CIFE ont organisé, du 24 au 29 juillet, à Charvensod, un stage sur *Le Val d'Aoste et l'Europe des Régions*, destiné à des jeunes de 18 à 30 ans, émigrés et étudiants.

Selon l'usage dans les stages du CIFE, le temps a été partagé entre les exposés, les débats et les travaux de commissions.

Au programme figuraient notamment des exposés de M. A. Clos, bibliothécaire de la ville et du Val d'Aoste (présentation de la Vallée), de M. Emile Chanoux (la programmation régionale), des professeurs Humblet (les régions en Europe), A. Marc (régions et construction européenne) et Nigoul (environnement et pollution).

Les excellents rapports des commissions établis par les stagiaires eux-mêmes, indiquent la qualité du travail accompli.

Le plan de travail a été le suivant:
Les défis de la société d'aujourd'hui.
Le problème des régions: aspects socio-économiques.
Le problème des régions: aspects institutionnels.
Le Val d'Aoste hier et aujourd'hui: aspects socio-économiques.
Le Val d'Aoste hier et aujourd'hui: aspects institutionnels.
Le Val d'Aoste en 1980: la programmation.
La Communauté Européenne.
La politique régionale de la Communauté.
Libre circulation de la main d'oeuvre et droit d'établissement.
Les problèmes de la pollution.
Une Europe des régions, est-elle une solution ?

Les trois groupes de travail portaient sur les thèmes suivants: Val d'Aoste, Emploi, Europe.

Le groupe des élèves du cours d'été avec les professeurs Marc et Humblet

Interview d'un ancien élève

Marc Heim, né en 1941 à Bienne, ville bilingue aux pieds du Jura; études universitaires à Lausanne (droit et sciences économiques) et à Nice. Assistant à l'Institut Européen des Mautes Etudes Internationales de 1965 à 1967. Depuis, assistant à l'Université de Paris.

QUESTION 1

Comment avez-vous eu connaissance du Collège Universitaire d'Etudes Fédéralistes ?

J'ai cnonu l'existence du Collège par le CIFE. Mon père s'intéressait depuis longtemps et, à ce titre, il recevait toute une série de documents. Un de ceux-cì mentionnait un séminaire du CIFE consacré aux problèmes régionaux. Etant Jurassien, cela m'intéressait et j'y ai participé. C'était en 1963. Pendant le séminaire, j'ai appris à connaître un certain nombre d'idées que je désirais approfondir. C'est pourquoi je me suis inscrit à la session d'été 1964 après avoir terminé mes études universitaires.

QUESTION 2

Quelles ont été vos impressions sur la Vallée d'Aoste et comment s'est déroulé votre séjour ici ?

Je n'étais jamais venu en Vallée d'Aoste auparavant. Je doi savouer que ma première impression n'a pas été très bonne. Venant de Suisse par le Grand-Saint-Bernard, ma première vision d'Aoste nappe de fumée. J'avais de la peine à imaginer qu'une vallée de montagne par vocation touristique puisse abriter une industrie polluante. Heureusement, durant mon séjour, j'ai appris à connaître les richesses culturelles de la Vallée et sa beauté naturelle, en particulier celle des vallées latérales.

Il n'y a pas grand chose à dire sur le séjour. La semaine était entièrement occupée par les études, à un rythme qui ne laissait pas beaucoup de temps libre. Par contre, les week-ends étaient en général consacrés à des excursions qui, souvent, se terminaient par des repas valdôtains ... qui nous rendaient des forces.

QUESTION 3

Qu'avez-vous retiré de l'enseignement que vous avez reçu au C.E.F. ?

Cet enseignement a été pour moi très enrichissant, pour toute une série de raisons. D'abord, ce n'était pas l'enseignement universitaire traditionnel où l'étudian écoute et apprend par coeur. Chaque cours faisait l'objet d'un débat où chacun pouvait exprimer ses critiques et son opinion. Ensuite, cet enseignement m'a ouvert de larges perspectives dans des domaines que je n'avais pas étudiés à l'Université. Je crois qu'il est indispensable qu'un étudiant qui s'est spécialisé pendant toutes ses études puisse, à nouveau, replacer sa spécialité dans l'ensemble des sciences de l'homme grâce à un enseignement pluri-disciplinaire. Or, en 1964, il n'y avait pas beaucoup d'initiatives qui allaient dans ce sens. Un autre intérêt essentiel du Collège, c'est qu'il vous oblige à confronter vos idées avec celles de ressortissants de plusieurs nationalités. Non seulement ceci vous aide à comprendre les autres peuples, mais cela vous oblige aussi à sortir d'un raisonnement purement national et à tenir compte d'ensembles plus vastes, et particulier de l'ensemble des pays européens.

Je dois avouer que l'enseignement de dix semaines m'avait laissé sur ma faim. J'étais même un peu mécontent parce que certains points avaient été laissés dans l'ombre. C'est pourquoi, d'ailleurs, je suis revenu en 1965 pour suivre un programme d'approfondissement.

Et depuis, je suis resté fidèle à la fois à la Vallée et au Collège puisque je suis revenu chaque été ici, mais en tant qu'assistant.

QUESTION 4

Comment voyez-vous les perspectives du C.E.F., en particulier dans le cadre du futur Centre Universitaire Valdôtain ?

Il est peut-être encore un peu tôt pour pouvoir donner une réponse très précise à cette question. Cela dépend de ce que sera le Centre. Je pense, par exemple, que les relations entre le Collège et le Centre seraient rendues plus difficiles si ce Centre devait être une faculté traditionnelle. Par contre, si l'on s'orientait vers un enseignement d'un type nouveau, fondé en particulier sur les problèmes régionaux et sur l'animation socio-culturelle, la situation serait à mes yeux plus claire.

En effet, les problèmes régionaux ne peuvent pas être dissociés d'une perspective plus vaste, européenne et même mondiale. A cet égard, une série d'articles parus dans un quotidien français sur les problèmes régionaux est significative: dans toutes les régions périphériques françaises, les hommes conscients des problèmes régionaux les replacent immédiatement dans la perspective européenne.

Je crois qu'à cet égard le Collège peut jouer un rôle: celui de permettre aux futurs étudiants du Centre d'avoir une perspective aussi globale que possible. D'abord, en analysant toutes les relations qui peuvent exister entre les différentes disciplines des sciences humaines (sociologie, linguistique, économie, science politique, etc.). Ensuite, en replaçant les problèmes régionaux, et en particulier ceux de la Vallée d'Aoste, dans un cadre européen. Je crois profondément, avec Denis de Rougemont, que l'Europe de demain sera l'Europe des régions. Encore faut-il former pour cette Europe-là de nouveaux cadres ...

« Sans doute, faudrait-il parler d'activités universitaires, plutôt que d'un véritable Centre universitaire ...

Il faut d'ailleurs situer ce problème dans la vocation du Val d'Aoste qui doit être une véritable région centrale de l'Europe grâce à un bilinguisme réel: l'Europe des régions doit encore être construite et il est trop facile de se couvrir de son drapeau comme d'un alibi !

A cet égard, l'exemple du Luxembourg est significatif: ses étudiants universitaires se partagent entre des facultés d'Allemagne, de Belgique, de France et de Suisse, entre établissements de langue allemande et de langue française.

Or pratiquement, tous les étudiants universitaires valdôtains fréquentent des facultés du même pays, blen que beaucoup eussent été prêts à fréquenter des universités de Suisse, de France, de Belgique, etc. ».

(Extraits de l'intervention du professeur Humblet au cours du débat à l'Académie St-Anselme, le 28 août 1971, sur la future organisation universitaire valdôtaine).

UNE MOTION D'INSTITUTEURS VALDOTAINS SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE FRANCAISE DANS LES ECOLES PRIMAIRES DE LA VALLEE D'AOSTE

Du 25 août au 3 septembre, une quarantaine d'instituteurs appartenant au Groupe Valdôtain du "Movimento di cooperazione educativa" ont tenu à Brusson (Arcesaz) un stage à l'issue duquel ils ont approuvé la motion suivante concernant l'enseignement de la langue française dans les écoles primaires de la Vallée d'Aoste.

MOTION FINALE

Les instituteurs valdôtains participant au XIIème Stage de l'Ecole Moderne, Brusson-Arcesaz, 25 Août - 3 Septembre 1972, ayant comme sujet "L'enseignement de la Langue Française dans les Ecoles Primaires de la Vallée d'Aoste".

CONSTATENT

qu'après plus de 25 ans d'enseignement de la Langue Française en Vallée d'Aoste, les résultats ne sont pas ceux qu'on avait souhaités.

A leur avis cela est dû:

1) au milieu italophone qui ne permet pas d'employer le français comme moyen réel de communication;
2) au manque de planification à long terme de la part des autorités régionales et d'une vraie politique d'action dans l'Ecole Valdôtaine;
3) l'insuffisante formation des instituteurs au point de vue linguistique et méthodologique, aux structures matérielles dépassées et aux méthodes traditionnelles. Malgré cela, jusqu'à nos jours l'enseignement et la sauvegarde du français ont reposé presque uniquement sur les instituteurs;
4) à l'insuffisance des moyens techniques et d'information à disposition des instituteurs (B.T., fichiers, littérature pour l'enfance, différentes méthodes audio-visuelles: Frère Jacques, Ier cycle; Bonjour Line IIe cycle..) Malgré la bonne volonté démontrée par l'Assessorat, il faut procéder à une programmation des interventions pour les moyens et les techniques.

Pour essayer d'améliorer la situation

ILS PROPOSENT

1) Action politique pour l'introduction de moyens de communication en Langue Française en Vallée d'Aoste (Télévision, films, journaux, échanges avec des écoles francophones, etc.);
2) Recyclage permanent des instituteurs, obligatoire à la condition qu'il soit cogéré par les instituteurs eux-mêmes;
3) Une plus large disponibilité de moyens techniques et d'information dans le cadre général de la modernisation des structures matérielles et des méthodes;
4) Spécialisation d'instituteurs du Val d'Aoste dans l'enseignement de la Langue Française (formation psycho-socio-linguistique) qui puissent ensuite jouer le rôle d'animateurs dans les classes en collaborant régulièrement avec les élèves et les instituteurs, n'ayant surtout pas une fonction de contrôle autoritaire;
5) Qu'un centre pédagogique soit ouvert à la collaboration des spécialistes, des experts et des différents mouvements pédagogiques.

Le groupe de stagiaires s'engage à poursuivre son action dans l'Ecole et dans le milieu pour une plus efficace défense et pour le progrès de la francophonie valdôtaine.

Brusson, le 3 septembre 1972

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS
Rédaction Administration et Publicité
au SIEGE de
L'UNION VALDOTAINE
29, rue Festaz - Tél. 41120 - 11100 Aoste
ABONNEMENTS
Ordinaire L. 1000 - Etranger L. 2000
Soutien L. 10.000
DIR. RESP. EMILE PROMENT
Enreg. Tribunal d'Aoste N° 2 du 24-5-1954
Imprimé par L'UNION - VALDOTAINE
29, rue Festaz - 11100 AOSTE

LES DESERTEURS

(Suite de la page 1)

prochaines élections du 26 novembre.

Il n'en est pas ainsi de M. Filliétroz, qui s'est empressé de présenter sa propre candidature et celle du jeune Chanoux, pour combler le vide laissé par les démopopulaires et rendre au PSI et au PCI le service qu'ils attendaient d'eux. Il est évident, en effet, que des candidats du PCI ou du PSI seraient battus au départ. Le Parti Communiste, en particulier, craint par dessus tout de rester isolé. Au lieu de présenter ses propres candidats, il préfère appuyer des dissidents d'autres partis. Au mois de mai, il a misé sur les démopopulaires, ex-démochrétiens. Pour les prochaines élections du 26 novembre, il mise sur des dissidents de l'U.V. qui se sentent plus "progressistes" qu'unionistes, qui ont plus de sympathie pour le drapeau rouge que pour le drapeau rouge et noir des Valdôtains.

La conduite de M. Filliétroz et de Mme veuve Chanoux est d'autant plus grave et impardonnable qu'elle s'oppose aux décisions de l'Assemblée générale de l'U.V. En effet, dans sa séance du 30 octobre, l'Assemblée générale a confirmé, par cent voix et dix abstentions seulement, la ligne politique adoptée en 1971. Elle a condamné en outre à l'unanimité le projet des soi-disant progressistes de présenter les candidatures Filliétroz-Chanoux, soutenues par les adversaires de la Concentration Démocratique Autonomiste.

Malgré cette prise de position catégorique de l'Assemblée générale, M. Filliétroz et Mme veuve Chanoux ont persisté dans leur attitude. Trois jours après la séance de l'Assemblée générale, les candidatures Filliétroz-Chanoux étaient présentées officiellement.

Il ne restait plus au Comité Exécutif qu'à appliquer les sanctions requises par un cas de rébellion aussi grave et aussi évident. C'est ce qu'il fit dans sa séance du 4 octobre. Nos lecteurs ont été informés des susdites sanctions par le communiqué publié dans notre précédent numéro et transmis à la presse ainsi qu'aux Présidents des Sections de l'U.V.

Il est facile de comprendre que cette décision n'a pas été prise de gaîté de coeur. C'est depuis des mois que le Comité Exécutif résistait aux pressions d'un grand nombre d'Unionistes qui demandaient avec insistance l'expulsion des dissidents, pour la conduite tenue par ceux-ci au cours de la précédente campagne électorale. Mais le C.E. ne serait jamais arrivé à cette décision, si les susdits dissidents ne s'étaient mis complètement du côté du tort en méprisant la volonté de l'Assemblée générale et en présentant des candidatures qui ont pour but évident de servir la coalition adversaire et pour conséquence non moins évidente (et plus grave encore) de briser l'unité de l'U.V.

Par sa décision du 4 octobre, le C.E. a rempli son devoir envers l'Union Valdôtaine. Aux Unionistes de le remplir aussi en isolant les susdits dissidents et en laissant qu'ils suivent le chemin qu'ils ont choisi. Ce n'est pas le C.E. qui les a expulsés, c'est eux qui ont déserté l'Union Valdôtaine. Le Comité Exécutif n'a fait que prendre acte de leur désertion.

VALDOTAINS!

Renouvelez votre abonnement

au PEUPLE VALDOTAIN

29, rue Festaz - Aoste - c/c 2/40412